

## Faire place au nouveau dans la vie

**Le livre de Linda Thomas sur le sujet du « ménage » est beaucoup plus qu'un manuel de conseils en matière du ménage domestique, il fait naître une énergie intérieure par la remise en ordre et le soin apporté.**

*Grande opération de nettoyage au Goetheanum ; douze personnes travaillent sur une base de volontariat avec Linda Thomas, qui dirige le séminaire et est l'auteure du livre « Faire le ménage ?!— D'une nécessité pesante à une déclaration d'amour au temps présent ».*  
*Huit cents participants au dernier congrès du Goetheanum y ont laissé des traces, il faut balayer et dépoussiérer la grande salle. Les collaborateurs à ce grand ménage connaissaient Linda Thomas par ses conférences et séminaires, mais ils voulaient passer à l'acte. La correspondante de News Network Anthroposophy, Édith Willer-Kurtz, a appris à connaître Linda Thomas à cette occasion et sa curiosité en fut même excitée : Quel est ce genre d'ouvrage qui se trouve désormais dans de nombreuses librairies anthroposophes et de plus sur la liste des best-sellers. ?*

Dornach, Hosten, Eifel (NNA). Le livre de Linda Thomas prépare la voie qui mène à plus de qualité de vie à l'aide de conseils pleins d'humour, des aides, du discernement et des façons de voir sensées. Avec cela, il ne s'agit pas seulement de la question du ménage, mais il s'agit aussi de la vie, seul(e) ou en famille ou bien encore dans une communauté ; et à la fin du compte de la vie de l'humanité. Ce n'est donc en aucun cas un ouvrage qui ne s'adresse qu'à la « femme au foyer ». Le traditionnel partage des rôles est en effet ici largement dépassé.

Pour quelques-uns, il en résulte un chemin d'apprentissage, pour beaucoup, il est divertissant et pour tous, c'est un acquis. L'ordre et le don juste accordés aux choses est aussi un thème de réflexion pour tout un chacun.

Dans le milieu du livre, on lit : « Toute notre action peut devenir un service divin, un service à l'humanité et un service à la divinité. L'élément rituel du travail nous donne l'énergie et agit sainement en bénissant — n'importe où l'on est actif, qu'il s'agisse pour d'autres êtres humains ou pour la nature ».

Au début de son ouvrage, Linda Thomas raconte sa biographie, parle de son enfance en Afrique du Sud et de son évolution jusqu'à la création d'une société de nettoyage à Dornach — utilisant des produits écologiques, cela va de soi. Des suggestions pour produits d'entretien et leurs recettes d'utilisation sont d'ailleurs données au début de l'ouvrage.

Celui-ci n'est pas uniquement un manuel de spécialiste ou de conseils, mais une lecture philosophique, anthroposophique, ésotérique avec cent pour cent d'aptitudes de tous les jours pour le cheminement vers une vie future quand elle écrit, par exemple ; « L'ancien doit passer pour laisser naître le nouveau. » Et plus loin : « Rechercher un nouvel accès aux choses, peut être une expérience très nouvelle et très excitante. De ce fait nous pouvons même créer de l'ordre, et peut-être même, en effet, un espace pour du nouveau dans notre propre vie. » Avec cela, elle a aussi en tête des choses immatérielles.

Ses observations, elle les expriment ainsi : « Regardons attentivement l'effet induit par l'ordre, alors nous pouvons remarquer que nous l'avons recouvert des centaines de fois. L'énergie intérieure que nous y apportons (...) nous unit à un ordre supérieur. L'avons-nous créé avec un effort intense, cette restauration de l'ordre, alors cette harmonie merveilleuse se met à briller en notre âme qui peut nous ramener progressivement, pas à pas, à un ordre cosmique ». Qui a lu jusqu'ici, comprend aussi ce propos : c'est l'amour de l'activité.

Se rajoute à cela la question de savoir si nous agissons en étant dignes de foi. Oui, c'est de véracité qu'il s'agit aussi pour Linda Thomas quand elle explique : « Tout organisme vivant prospère quand il est entouré de soins (...) ». Ainsi ses comparaisons sont-elles parfois simples : « On peut arroser une plante et elle se mettra à pousser. Mais on peut aussi en prendre soin avec amour et elle prospérera. » Ce qu'un espace de vie prospère restitue dans l'atmosphère de manière telle que la vie entière peut devenir plus paisible, ce trouve aussi dans le livre. Même si l'on commence par en bas, en maintenant son entourage immédiat en bon état, non stérile, sans gêner le style, et aussi sans article de décoration, cela prend ensuite un caractère cérémoniel.

Un autre exemple : « Par les soins, les jeunes font l'expérience de ce que pourrait être une action consciente, la manière dont on peut se reliair de nouveau à l'objet dont on prend soin ». C'est une présence d'esprit et un apprentissage pour toute la vie. Une autre réflexion : « L'une des questions sociales les plus importantes pour l'avenir (et naturellement aussi pour le présent), c'est la question de l'éducation », selon Thomas. « C'est pourquoi l'école est l'une des institutions les plus importantes. Chaque jour, les jeunes êtres y apprennent à vivre en se comportant socialement, en établissant des relations au-delà des sens : avec un autre être humain ou avec des objets et donc avec leur environnement matériel. C'est pourquoi l'apprentissage des sens peut réduire la violence, puisque au travers de cet apprentissage, on édifie une relation au monde. » La disposition à la violence s'amenuise, « parce que des êtres ne veulent pas le plus souvent détruire ce avec quoi ils ont établi une relation positive. »

On se demande sans cesse si l'on est bien en train de lire un livre sur le ménage, car en y revenant, on reconnaît les liaisons et les sagesses de vie, mieux les aides de bas en haut, du sol terrestre jusqu'aux hauteurs spirituelles. Combien cela est de grand prix !

Le ménage, l'organisme, l'art de mettre en ordre fait l'objet d'une considération intense. Sont importants l'humour, et la dévotion des petits, comme leur don de soi qui peut devenir piété par le travail. Thomas décrit des cas exemplaires imagés et le lecteur du livre peut toujours approfondir sa conduite de vie, sa présence d'esprit et apprendre à connaître ce qu'est d'être bien chez soi.

Parfois une action de rangement peut agir carrément en menaçant l'entourage, c'est ce que montre une petite histoire exemplaire.

Pour le syndrome du désordre [*Messie-syndrom*, je suppose de l'anglais *mess*, bordel, fouillis désordre, *ndt*] sont indiquées de possibles raisons d'apparition et des propositions de solution. Il s'agit là de savoir si la prédisposition au syndrome du désordre se situe plus dans le physique, dans le vivant, dans l'âme ou primordialement dans l'organisation du Je.

Naturellement, il y a aussi un chapitre « Par où je commence », et à la fin, les sources des références au sujet du nettoyage sont listées sur plus de 40 pages.

Si l'on prend en compte l'ensemble des indications de moyens et d'ustensiles, de méthodes auxiliaires et aussi des citations de Rudolf Steiner, Kahlil Gibran et d'autres, on a alors à sa disposition les nombreuses facettes d'une pierre précieuse. Le lecteur peut s'en ressentir comblé.

Merci Linda Thomas !

Fin/wil/nna

(Traduction Daniel Kmiecik)

Bibliographie : Linda Thomas : « *Faire le ménage !? De la nécessité pesante à une déclaration d'amour au présent* », ISBN 978-3-7235-1409-2. Une production communautaire de l'édition : initiative-soin-santé : [www.gesundheitspflege.de](http://www.gesundheitspflege.de), et éditions du Goetheanum, [www.vamg.ch](http://www.vamg.ch)

Rapport n° 111226-03DE Date : 23 décembre 2011.

© 2011 News Network Anthroposophy Limited (NNA). Voir [www.nna-news.org/copyright/](http://www.nna-news.org/copyright/)